

SUR L'HABITAT DU BARBUS FIGUIGENSIS PELLEGRIN,

PAR M. LE D<sup>r</sup> JACQUES PELLEGRIN.

En 1913, j'ai fait connaître <sup>(1)</sup> sous le nom de *Barbus callensis* C. V. var. *figuigensis* Pellegrin, un Barbeau de l'oasis de Figuig, au Maroc, localité située, comme on sait, au sud de l'Atlas, à peu de distance de la frontière algérienne. Les 3 échantillons, mesurant de 94 à 175 millimètres qui ont servi à la description de cette forme, avaient été adressés par le D<sup>r</sup> Edmond Sargent, directeur de l'Institut Pasteur d'Alger, et provenaient de sources artésiennes où ils vivaient « dans une obscurité à peu près complète et à une température de 30° environ ».

Dans mon récent ouvrage <sup>(2)</sup> sur les Poissons de l'Afrique du Nord, j'écrivais : « Le Barbeau de Figuig paraît se rapprocher surtout du *Barbus callensis* C. V., dont il se distingue cependant par son œil plus petit, son absence de coloration, sa ventrale située un peu plus en avant. De nouveaux matériaux permettront de voir si cette forme, que je considère provisoirement comme une simple variété, devra être élevée au rang d'espèce. »

Grâce toujours à l'obligeance du D<sup>r</sup> Edmond Sargent, je viens de recevoir de nouveaux exemplaires qui permettent d'étendre largement la distribution géographique du Barbeau de Figuig et donnent lieu à diverses considérations.

Trois échantillons, en effet, mesurant  $100 + 25 = 125$ ,  $65 + 18 = 83$  et  $40 + 11 = 51$  millimètres de longueur, ont été capturés beaucoup plus au sud, à Timimoun (Sud Oranais). D'après le D<sup>r</sup> Sargent, ces Poissons, récoltés en octobre 1920, « vivent dans les canaux souterrains (*foggara*, *fegaguir* au pluriel) qui recueillent à grande distance l'eau des dunes pour la conduire vers les palmeraies ».

Comme chez les Barbeaux de Figuig, quoique peut-être à un moindre degré, la coloration est extrêmement pâle surtout sur les parties inférieures du corps, le dos est olivâtre et il existe une bande latérale grisâtre. Enfin, sur ces spécimens on voit que les nageoires ventrales commencent nettement en avant de l'aplomb du premier rayon de la dorsale. Ce caractère peut

<sup>(1)</sup> Bull. Soc. Zool. Fr., 1913, p. 119.

<sup>(2)</sup> Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française (Mém. Soc. Sc. nat. Maroc, I, n° 2, décembre 1921, p. 126, fig. 47).

être considéré comme assez important pour séparer ces Poissons et ceux du premier envoi, du Barbeau de la Calle, chez lequel les ventrales débutent sous les premiers rayons simples de la dorsale. Bien qu'appartenant au groupe dont le *Barbus callensis* C. V. est le type, la variété décrite en 1913 doit donc passer au rang d'espèce sous le nom de *Barbus figuigensis* Pellegrin et vient se placer auprès du *B. Pallaryi* Pellegrin <sup>(1)</sup> de l'oued Zousfana (Figuig, Maroc) et du *B. Antinorii* Boulenger <sup>(2)</sup> de l'oasis de Nefzaoua, sur les bords du Chott-el-Djérid (Tunisie), formes chez lesquelles les ventrales commencent nettement en avant de la dorsale.

Il faut reconnaître, d'ailleurs, qu'il est assez difficile, à l'heure actuelle, d'établir des distinctions bien nettes entre les multiples espèces de Barbeaux de l'Afrique du Nord. Ce genre est actuellement en pleine évolution et les formes de passage sont nombreuses. Le confinement dans des eaux maintenant séparées par suite du dessèchement progressif de ces régions désertiques a amené, par ségrégation, la formation de variétés et même d'espèces localisées, dérivées de types communs à vaste distribution géographique.

Pour le Barbeau de Figuig, un autre facteur de différenciation réside dans sa vie en un milieu plus ou moins obscur. Il est à noter que la principale modification consiste surtout dans la faible pigmentation, dans la pâleur de la coloration. En ce qui concerne l'appareil visuel, il n'y a rien de bien particulier à signaler. L'œil est à peine plus petit que chez le *Barbus callensis* C. V. par exemple, et cependant on sait maintenant que certains Barbeaux cavernicoles africains peuvent devenir complètement aveugles, tel le curieux *Caecobarbus Geertsi*, de la grotte de Thysville, au Congo, récemment décrit par M. G.-A. Boulenger <sup>(3)</sup>.

Chez le Barbeau de Figuig, l'existence dans l'obscurité est de date trop récente, ou n'est pas assez exclusive, pour avoir amené une atrophie appréciable des organes optiques.

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1919, p. 323.

(2) *Cat. Fr. Fish. Africa*, II, 1911, p. 112, fig. 89.

(3) *Rev. Zool. africaine*, IX, 3, 1921, p. 252, fig. 2.